18e année - Le no 10 ct.

Administration et Rédaction :
MARTIGNY
AVENUE DE LA GARE
Téléphone No 6 10 52

TARIF DES ANNONCES :

		le Mardi	le Vendredi
Valais	le mm.	9 ct.	9 ct.
Suisse	„	11 ct.	18 ct.
Etranger	„	14 ct.	20 ct.
Réclames	„	24 ct.	40 ct.
Mortuaires	„	18 ct.	20 ct.

Chèques postaux No II c 52

Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE, PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

Mardi 20 mai 1947 No 40

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :
2 fois par semaine Fr.
Mardi et Vendredi 7.—
Avec assurance-accidents pour 2 personnes 10.50
Bulletin Officiel 5.50
Le Vendredi :
Edition spéciale

Chèques postaux No II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'ASSURANCE sont assurés contre les accidents auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour . . Fr. 1000.- en cas de décès, Fr. 1000.- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.- en cas d'invalidité partielle et permanente

Les événements

LA CRISE GOUVERNEMENTALE ITALIENNE.

C'est M. Nitti qui a été chargé, après la démission de M. de Gasperi, de former le nouveau cabinet. Mais sa tâche s'avère difficile. En effet, les mêmes obstacles qu'a rencontrés M. de Gasperi se trouvent sur sa route. Car il s'agit de ratifier le traité de paix pour songer à reconstruire l'Italie nouvelle. Et l'on sait la désillusion, voire la stupeur qui a frappé le peuple italien dès qu'il eut connaissance des clauses du traité. Aujourd'hui, un mot d'ordre semble avoir été donné dans les sphères gouvernementales : personne ne veut prendre la responsabilité de la ratification d'un traité qu'on estime injuste et humiliant.

En attendant, il a bien fallu — les hommes au pouvoir ne sauraient oublier les réalités, si dures soient-elles — songer à soumettre à l'Assemblée un projet de ratification afin que leur soient accordés les pouvoirs nécessaires. De source autorisée, on apprend que le projet en question serait déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale aujourd'hui mardi.

Quant à M. Nitti, il accepterait de prendre les rênes du gouvernement sous le signe d'une large collaboration où devraient toutefois être exclus les éléments royalistes et qualunquistes.

UN TOUR D'HORIZON PAR M. BIDAULT.

Le ministre des affaires étrangères de France a donné, vendredi, une conférence de presse consacrée essentiellement à la conférence de Moscou.

M. Bidault, tout en reconnaissant l'échec de cette conférence, demeure optimiste, considérant que les travaux des « Quatre » auront au moins eu pour résultat de fixer d'une façon claire la position des principales puissances sur les problèmes allemand et autrichien.

« Un premier échec, a-t-il dit, n'est pas irrémédiable », et quand on songe qu'il a fallu 14 mois pour mener à bien les traités de paix avec les satellites de l'Axe, on peut bien penser que la tâche de mener à chef les traités allemand et autrichien est autrement dure. M. Bidault craint l'éventualité de devoir fractionner en plusieurs parties, soit tirer chacun de son côté, le traité avec l'Allemagne. « Si l'on s'entend sur l'Allemagne, a-t-il déclaré, on s'entend sur tout. Si l'on ne s'entend pas sur l'Allemagne, la paix sera déchirée. »

Parlant du soi-disant resserrement des liens de la France avec le bloc anglo-saxon, conséquence des délibérations de Moscou, M. Bidault a précisé que le terme « bloc anglo-saxon » ne devait pas être pris à la lettre. S'il est devenu monnaie courante dans la presse, il ne contient rien de véritablement officiel. C'est donc tout au plus une entente tacite. Pour son compte, la France s'est simplement entendue avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis au sujet du charbon. Il n'y a pas là de quoi troubler la quiétude du quatrième partenaire.

Quant au rattachement économique de la Sarre à la France, dont on ne saurait méconnaître la nécessité si l'on veut tenir compte de la sécurité future de notre voisine de l'ouest, M. Bidault a laissé entendre clairement que sur les rives de la Moskova on n'était pas très enclin à lui accorder ce satisfecit.

AMERIQUE ET GRECE.

Le gouvernement Tsaldaris a la main lourde à l'égard des insurgés qui se font prendre. En dépit de promesses d'armistice, les fusillades continuent sans pitié.

Le gouvernement américain qui vient de consentir à la Grèce un prêt substantiel s'est ému de cet état de chose. Son ambassadeur a remis vendredi à M. Tsaldaris une note dans laquelle les Etats-Unis insistent pour que le gouvernement hellénique fasse preuve de plus de justice et de compréhension et qu'il fasse un usage mieux compris de l'amnistie promise aux partisans. Le gouvernement américain s'en réfère d'ailleurs à l'opinion publique mondiale qui ne peut s'empêcher de constater que le gouvernement hellénique ne traite pas la question de l'amnistie en s'inspirant de principes de justice. Ce point de vue est confirmé aujourd'hui où l'on apprend que le tribunal militaire vient de prononcer six nouvelles condamnations à mort.

Les chefs helléniques oublient qu'ils ont sur leurs frontières des voisins ombrageux et qu'un jour les troupes étrangères quitteront le pays, le laissant se débrouiller tout seul. A trop charger le bateau, ils pourraient le faire sombrer.

LA SITUATION EN AUTRICHE.

L'échec de la Conférence de Moscou n'a guère arrangé les affaires de l'Autriche. Aussi, à l'ouverture de la dernière session du Conseil national, le chancelier Figl n'a-t-il point caché son désappointement, traduisant l'amertume qui hante le cœur de tous les citoyens. Encore, si la situation alimentaire n'était pas aussi déficitaire, si le peuple pouvait au moins manger à sa faim, la désillusion ne tournerait pas au désespoir. D'après les chiffres fournis par l'UNRRA, c'est, en effet, l'Autriche et la Roumanie où la situation alimentaire est la plus désastreuse sur le continent. Rien que dans les écoles de Vienne, on constate que sur 51,348 enfants, 36,306 présentent des signes de sous-alimentation. Dans le reste du pays, la situation n'est guère meilleure.

Les difficultés des transports du ravitaillement ajoutent encore au malaise. Et la présence de milliers de « déracinés » sur lesquels le gouvernement n'exerce aucun contrôle contribue encore à créer une situation intenable.

Devant cet état de fait, le parti socialiste autrichien a demandé au gouvernement d'obtenir des Alliés, en attendant la conclusion des traités de paix, des allégements dans les mesures de contrôle, en particulier la diminution des troupes d'occupation qui vivent sur le pays ; ce vœu va surtout à l'occupant russe. On aimerait aussi voir rentrer au pays les prisonniers de guerre, pouvoir reprendre les elations commerciales d'avant-guerre avec l'étranger et transférer le pouvoir administratif aux autorités du pays.

D'autre part, le parti populaire a invité le gouvernement de Vienne à adresser à tous les parlements du monde un appel afin qu'ils facilitent à l'Autriche le recouvrement de son entière liberté aussi vite que possible.

Vœux pies, incontestablement, mais dont la réussite, hélas ! dépend surtout des maîtres de l'heure, c'est-à-dire des quatre grandes puissances, dont l'impuissance à se mettre d'accord n'est que trop flagrante, cela pour le malheur des pays qui, comme l'Autriche, voient leurs difficultés s'amonceler sans apercevoir encore la moindre lueur d'espoir.

LA CRISE ALIMENTAIRE DANS LE MONDE.

Si les peuples allemand et autrichien se plaignent d'une alimentation insuffisante, il ne faudrait pas croire que dans le reste de l'Europe la situation alimentaire soit réjouissante. La crise est quasi générale, avec quelques exceptions heureuses pour certains pays, comme le nôtre par exemple.

Un rapport publié par le département américain de l'agriculture estime comme peu probable que la situation mondiale puisse s'améliorer pendant la période 1947-1948. Les conjonctures au sujet des récoltes sont plutôt mauvaises et les difficultés de transport plus ou moins générales entravent encore le ravitaillement.

Le rapport américain note que les excédents de riz, sucre, huile, graisse et pommes de terre seront insuffisants à satisfaire aux demandes extra-continentales qui affluent de toute part. Sans parler qu'il faudra encore tenir compte du potentiel monétaire des demandeurs, dont certains devront recourir à des emprunts onéreux pour obtenir les denrées que l'Amérique voudra bien leur livrer.

Comme conclusion, il faut compter que la crise actuelle durera encore un an. F. L.

Résultats des votations

Résultats de la votation fédérale sur l'initiative pour la réforme économique et les droits du travail

	Electeurs inscrits	Oui	Non
Zurich	228.000	54,305	87,671
Berne	240.000	41.260	72.360
Lucerne	65.000	6.579	33.027
Uri	8.000	1.179	3.851
Schwyz	20.000	1.498	8.477
Obwald	6.000	165	2.297
Nidwald	5.500	453	2.615
Glaris	11.000	1.936	5.040
Zoug	11.500	1.532	5.381
Fribourg	46.500	2.612	17.409
Soleure	50.000	9.759	17.561
Bâle-Ville	57.000	9.407	14.188
Bâle-Campagne	31.000	9.054	11.907
Schaffhouse	17.000	5.110	8.356
Appenzell Rh. Int.	3.600	122	1.955
Appenzell Rh. Ext.	14,000	2.024	8.915
St-Gall	82.000	13.349	43.576
Grisons	37.000	3.898	16.368
Argovie	85.000	21.053	44.559
Thurgovie	43.000	7.864	23.751
Tessin	47.000	7.297	10.675
Vaud	112.000	22.203	52.658
Valais	**46.000**	**3.621**	**16.552**
Neuchâtel	40.000	8.389	13.753
Genève	56.000	10.002	13.755
	1.362.100	244.671	535.657

Etats rejetants : 25.
Etats acceptants : 0.
Participation au scrutin : environ 60 %.

Le premier des grands scrutins inscrits au calendrier politique fédéral a abouti au résultat qu'on pouvait prévoir : le peuple suisse a repoussé par 535,657 non, contre 244,671 oui, soit dans la proportion de deux contre un, l'initiative socialiste pour la réforme économique et les droits du travail. Aucun canton ne l'a acceptée. Autrement dit, appelé à choisir entre le « dirigisme » économique qui se traduit forcément par un renforcement de l'étatisme, de la centralisation et de la bureaucratie, ou la sauvegarde des libertés individuelles, corollaire indispensable de l'initiative privée, le peuple suisse, conformément à ses traditions, a choisi la liberté.

Cette décision montre nettement que notre pays n'est pas encore mûr pour s'engager dans les voies du dirigisme intégral, avec tout ce que cela comporte aussi bien au point de vue économique que politique.

Considéré sur le plan de la politique générale, ce premier scrutin d'une année particulièrement chargée au point de vue électoral apparaît comme une étapo préliminaire. Il a déblayé la voie ; en repoussant la solution socialiste, étatiste par essence et par doctrine, il ouvre le chemin pour la solution qui déjà pointe à l'horizon, c'est-à-dire **les nouveaux articles économiques de la Constitution.** Ces derniers, qui seront soumis au peuple suisse le 6 juillet prochain, proposent une réforme qui permettra d'atténuer, sinon de faire disparaître les tensions et les antagonismes actuels, sans qu'il soit nécessaire pour autant de rompre avec le passé. Ils permettront de créer un régime économique et social qui, tout en sauvegardant ce qui a fait la prospérité de la Suisse : l'esprit d'initiative et le goût des responsabilités, s'adapte aux circonstances nouvelles, autrement dit maintient l'ordre dans la liberté.

Votations et élections cantonales

La votation fédérale a été mise à profit par certains cantons pour procéder à des élections et des votations cantonales.

Les électeurs du canton de **Neuchâtel** ont été appelés à se prononcer sur une initiative lancée par un citoyen de La Sagne contre la loi cantonale introduisant la 9e année scolaire obligatoire. Par 12,590 voix contre 9599, ils ont repoussé cette initiative qui était surtout soutenue dans les régions horlogères où les enfants de 15 ans gagnent déjà leur vie.

A **Genève,** le renouvellement du Conseil administratif genevois a vu le triomphe de la liste d'entente qui a passé au complet. Ont été élus MM. Thévenaz (radical) par 9218 voix, Raysin (libéral) par 8945 voix, Cottier (chrétien-social) par 8929 voix, Peney (radical) par 8040 voix, et Noul (socialiste) par 7973 voix.

En **Valais,** le peuple avait à se prononcer sur l'introduction de la proportionnelle pour l'élection du Conseil d'Etat. Le système proposé par les radicaux et les socialistes tendait à assurer à chaque minorité une représentation au gouvernement. Il a été repoussé par 12,892 non contre 8943 oui, sur 45,379 électeurs inscrits.

Dans le canton de **Berne,** le souverain a repoussé par 56,847 voix contre 51,610 une augmentation de la régale du sel de cuisine portée de 25 à 32 ct. le kilo et a accepté par 85,850 voix contre 25,177 un arrêté allouant un crédit de 7,5 millions de francs pour la création du sanatorium bernois « Bellevue » à Montana. Une demande de crédit de 4,5 millions pour la construction d'une halle de fête soumise aux électeurs de la ville de Berne a été refusée par 17,256 voix contre 6785.

Dans le canton de **Soleure,** les citoyens ont accepté par 16,436 voix contre 9392 le maintien des allocations de renchérissement à la population dans la gêne. Les 3 millions accordés à cet effet en 1941 étant épuisés, c'est un nouveau crédit de 500,000 fr. qui a été voté. En revanche, la modification de la loi sur la chasse affermée, destinée à favoriser les chasseurs indigènes, a été repoussée par 14,290 non contre 11,495 oui.

A **Bâle-Ville,** le budget pour 1947, qui prévoit un déficit énorme, a fait l'objet d'un referendum soutenu par tous les partis, à l'exception des socialistes. Ceux-ci ont été battus par 83,036 voix contre 13,369.

Les électeurs de **Zurich** ont accepté par 77,768 oui contre 57,655 non la loi sur l'assurance-chômage obligatoire qui porte de 5000 à 7000 fr. le minimum d'existence et refusé par 102,514 voix contre 38,617 non le crédit de 1,7 million de francs pour la construction de la préfecture de Dielsdorf.

Pour la seconde fois, les électeurs de **Zoug** ont repoussé par 34,037 non contre 31,040 oui un projet de loi autorisant, le dimanche, la danse jusqu'à 2 h. du matin.

A **Uri,** une loi sur le repos dominical a été acceptée par 28,064 non contre 11,094 oui, alors qu'un projet de loi autorisant la danse dans les établissements publics le samedi et le dimanche a été repoussé par 27,047 non contre 16,083 oui. En revanche, un contre-projet du Grand Conseil a été approuvé par 22,046 voix contre 20,011.

La votation sur l'initiative de la R. P.

District de Sierre :

	Oui	Non		Oui	Non
Ayer	1	52	Mollens	17	29
Chalais	44	64	Montana	30	48
Chandolin	0	23	Randogne	79	34
Chermignon	32	89	St-Jean	9	31
Chippis	58	41	St-Léonard	69	52
Granges	27	65	St-Luc	21	30
Grimentz	3	25	Sierre	238	202
Grône	73	66	Venthône	22	33
Icogne	26	18	Veyras	7	19
Lens	114	100	Vissoie	3	28
Miège	12	75			

District d'Hérens :

Agettes	26	39	Nax	45	13
Ayent	224	88	St-Martin	53	96
Evolène	42	118	Vernamiège	29	21
Hérémence	45	182	Vex	119	92
Mase	6	28			

District de Sion :

Arbaz	50	26	Savièse	258	232
Bramois	59	33	Sion	505	496
Grimisuat	41	40	Veysonnaz	23	35
Salins	74	42			

District de Conthey :

Ardon	127	154	Nendaz	341	203
Chamoson	222	306	Vétroz	188	140
Conthey	269	313			

District de Martigny :

Bovernier	69	63	Martigny-Combe	97	115
Charrat	159	42	Martigny-Ville	378	180
Fully	340	305	Riddes	233	40
Isérables	122	60	Saillon	52	55
La Bâtiaz	59	38	Saxon	278	130
Leytron	127	176	Trient	25	10
Martigny-Bourg	145	78			

District d'Entremont :

Bagnes	238	374	Orsières	228	251
Bourg-St-Pierre	23	52	Sembrancher	82	65
Liddes	61	97	Vollèges	49	155

District de St-Maurice :

Collonges	55	27	Mex	0	26
Dorénaz	34	29	St-Maurice	142	182
Evionnaz	62	64	Salvan	106	130
Finhaut	29	74	Vernayaz	105	97
Massongex	55	64	Vérossaz	20	62

District de Monthey :

Champéry	90	105	Troistorrents	51	368
Collombey-Mur.	88	109	Val d'Illiez	7	173
Monthey	396	184	Vionnaz	30	92
Port-Valais	55	145	Vouvry	123	120
St-Gingolph	62	54			

L'initiative a été rejetée par 13,000 non contre 9000 oui en chiffres ronds, sur 46,000 électeurs inscrits. Le nombre des votants étant de 22,000, c'est le 48 % des électeurs qui ont pris part au vote.

A Martigny-Ville, il y a eu le 52 %.

ÉCHOS ET NOUVELLES

L'électricité en Norvège

Bien que la Norvège compte parmi les pays présentant la plus forte consommation d'énergie électrique par habitant, ses forces hydrauliques ont été jusqu'à maintenant aménagées dans une plus faible mesure que celles des deux pays voisins, la Suède et la Finlande. Désireux de regagner le temps perdu, le Gouvernement norvégien a nommé une commission d'experts qui, prenant modèle sur la Suisse, a élaboré un plan décennal d'aménagement d'usines portant sur une puissance de 1,5 million de kilowatts (kW) et qui nécessitera l'investissement de 2,2 milliards de couronnes.

Il n'est pas sans intérêt de relever que ce vaste projet présente beaucoup d'analogie avec le plan décennal élaboré au début de la guerre par l'Association suisse des Ellectriciens et l'Union des Centrales suisses d'électricité. Mais il a reçu un meilleur accueil que celui de nos ingénieurs et le gouvernement norvégien, décidé de passer sur tous les obstacles, compte le réaliser jusqu'au bout.

L'Angleterre va construire la première usine électrique atomique

La première centrale électrique mue par l'énergie atomique sera construite à Drigg, dans le West Cumberland, et les moteurs à uranium placés sur les lieux mêmes où se trouvait pendant la guerre la plus grande fabrique d'explosifs anglais.

Le comité de l'énergie atomique, après approbation du cabinet anglais, a terminé les plans de cette usine qui devrait être prête à commencer son exploitation en 1952. La construction coûterait 3 milliards 500 millions.

Cette usine, qui aurait un débit de 75,000 kilowatts, suffirait à alimenter en électricité une ville aussi importante que Liverpool, qui ne compte pas moins de 885,000 habitants. Si l'exploitation se révèle avantageuse, une autre usine du même genre serait construite en Ecosse, permettant ainsi de réaliser une économie en charbon de 5 millions de tonnes par an.

Des milliers de travailleurs seront employés pour la construction, mais, une fois l'usine terminée, quelques spécialistes seulement suffiront à la faire fonctionner.

Avion « tous terrains »

Une société anglaise achève la mise au point d'un avion pour passagers dont le train d'atterrissage peut être indiffféremment muni de roues, de skis ou de flotteurs.

C'est un appareil bimoteur entièrement métallique, qui peut emporter neuf personnes. Ce « P. 50 » peut atteindre une vitesse maximum de 270 à 310 kilomètres. Il emporte un charge utile de 1700 kilos et possède un rayon d'action de 1300 kilomètres.

Les recherches atomiques en plein essor

Le quatrième centre d'études nucléaires en construction à Schénéotady comprendra six bâtiments et coûtera 20 millions de dollars. Il sera prêt en juin 1948. Son personnel comprendra 450 chercheurs et 1600 techniciens, payés de 800 à 1600 dollars.

Le second cyclotron du monde (le premier est en Californie et pèse 4000 tonnes) sera achevé à Rochester en 1948. Il fournira des protons d'une énergie de 250 millions d'électron-volts avec lesquels on pourra désintégrer n'importe quel élément chimique avec un rendement appréciable.

Importantes découvertes à Collombey

Au cours de fouilles, on a mis à jour, dans la région de Collombey, plusieurs squelettes et des objets de silex et de bronze qui datent de la plus haute antiquité. On croit que deux cimetières superposés se trouvaient à cet endroit. M. Donnet, archéologue à Sion, s'est rendu sur les lieux, ainsi qu'un spécialiste de Genève.

Chez le photographe

— Combien pour photographier mes enfants ?
— Vingt francs la douzaine.
— Voilà cent sous, je n'en ai que trois.

VALAIS

Les accidents

Trois cyclistes s'entraînaient sur la route Sierre-Sion derrière une jeep. Tout à coup, le vélo de l'un d'eux toucha l'auto et se renversa, entraînant avec lui le conducteur. Les autres cyclistes tombèrent sur leur camarade. Le premier cycliste a été relevé grièvement blessé ; il s'agit du jeune Mario Paci, demeurant à Brigue. Après avoir reçu les premiers soins du Dr Hildebrand de Roton, de Sion, le malheureux, souffrant de fractures aux jambes et de contusions internes, a été transporté par l'ambulance Luginbuhl à l'hôpital régional.

— Des vanniers cantonnaient ces temps derniers près de St-Léonard. Or, un enfant d'un des ménages avait disparu depuis trois jours. On vient de retrouver son corps dans la Lienne. Le pauvre gosse, âgé de 4 ans, était tombé dans le torrent. Les nomades sont repartis et l'enfant reposera dans le cimetière de la commune.

Evolène

INCENDIE. — Vendredi, vers 18 heures, le tocsin a sonné à Evolène, un incendie s'étant déclaré dans un bâtiment d'habitation au mayen de Volovron. Immédiatement des secours partirent, dans un épais brouillard. Une pompe à bras fut traînée sur place. Le bâtiment est presque entièrement détruit avec son mobilier. Il appartenait à plusieurs propriétaires, dont le principal est M. Jean Georges, gardien de la cabane Berthold, et n'était pas assuré.

Au corps des pompiers s'était jointe une partie de la population d'Evolène. Grâce à leurs efforts, les granges d'alentour furent préservées.

Recours contre impôts

Le Grand Conseil du canton du Valais vote chaque année un décret relatif aux impôts. A la suite de la crise de 1934, il a saisi cette occasion pour décréter chaque année des dispositions prévoyant des mesures provisoires destinées à améliorer la situation financière à l'aide des centimes additionnels. L'an dernier, après les décrets concernant les mesures à prendre en 1947, un certain nombre de citoyens se sont avisés d'attaquer ce décret par un recours de droit public fondé sur les articles 30 de la Constitution cantonale et 4 de la Constitution fédérale. Mais ils ont été déboutés, le Tribunal fédéral ayant reconnu l'urgence de voter des mesures provisoires avant l'adoption d'une nouvelle loi fiscale.

Cinéma REX, Saxon

« **UN REVENANT** ». — Le cinéma REX nous présente, les 23-24-25 mai, le plus grand et le plus actuel des succès de l'écran français : **Un revenant.** Ce film, qui vient d'arriver en Suisse, assurera le triomphe du grand comédien Louis Jouvet.

C'est un réquisitoire contre l'hypocrisie, des remarques cinglantes tellement vraies que le public qui les savoure a une folle envie d'applaudir longuement.

Louis Jouvet sera magistralement accompagné de Gaby Morlay.

Pour les petits malades de Montana

(Comm.) — Les beaux jours arrivent, l'été est là et voici que dans les familles la maman retire les habits d'hiver et se fait un plaisir d'habiller ses enfants le plus coquettement possible.

Je voudrais demander à toutes les mamans qui ont ce grand plaisir de penser aussi à d'autres enfants, ceux pour lesquels les mamans ne peuvent avoir cette joie. Et c'est aujourd'hui pour nos petits de « Fleurs des Champs » que je viens solliciter quelque chose auprès de votre bon cœur. Beaucoup de nos petits nous arrivent souvent bien pauvres en vêtements parce que la maman ne peut faire plus, ayant encore de nombreux petits à la maison. Et combien parmi nos enfants ont leur père ou leur mère en Sana !

Si vous aviez parmi les anciens vêtements de vos petits des pièces trop petites ou trop usagées, pensez qu'elles feraient le bonheur de nos petits malades et de leurs « mamans » de « Fleurs des Champs » qui souvent sont bien peinées de ne pouvoir mieux habiller leurs chers petits.

D'avance nous disons un tout grand merci à toutes les généreuses mamans.

Avec tous nos petits nous penserons à elles toutes auprès de l'autel de la douce Vierge Marie.

De tout cœur encore, merci, merci !

Sr. Benedicta.

Grimisuat

LES BATAILLES. — Une bagarre a éclaté à Grimisuat, vendredi, dans un café. L'un des antagonistes, nommé Dubuis, blessé au visage a été transporté dans la clinique du Dr Germanier, à Sion.

Fully

VOL. — La police de sûreté a arrêté un homme qui s'était introduit par effraction dans une boulangerie de Fully. Il y avait fait main basse sur des marchandises pour une valeur de plusieurs centaines de francs.

Allocation de surprimes pour les taurillons alpés

Afin d'encourager les éleveurs à alper les taurillons, le Département de l'Intérieur allouera, à l'occasion des concours d'automne, des surprimes aux taurillons qui ont été alpés et qui remplissent certaines conditions. Se renseigner auprès du département.

Cinéma CERF, Vernayaz

Le CERF présentera cette semaine un double programme. En 1re partie : **Scotland Yard :** Londres 1941. Un drame sensationnel, le plus mystérieux... marbré d'aventures... de roman... et de comédie.

En 2e partie : Cisco Kid à la poursuite des « kidnappers » dans **La Terreur de l'Arizona,** un film plein de tension, d'aventures et d'actions précipitées. Sous-titré : français-allemand.

SIERRE

M. Eugène Monod, rédacteur

Dimanche a été enseveli à Sierre, où il est décédé dans sa 72e année, après une courte maladie, M. Eugène Monod, rédacteur.

Originaire des Ormonts, le défunt avait fréquenté l'Ecole normale de Lausanne ; mais il abandonna de bonne heure l'enseignement pour entrer à l'imprimerie Klausfelder à Vevey, éditrice de l'Almanach Berne-Vevey. Il collaborera d'ailleurs jusqu'à ce jour à ce périodique, signant régulièrement la chronique de l'année.

Il y a plus de vingt-cinq ans, M. Monod vint s'établir en Valais où il rédigea la « Feuille commerciale », devenue par la suite le « Journal de Sierre ».

M. Monod fut un écrivain de talent. Il publia quelques ouvrages pédagogiques, puis des nouvelles appréciées et aussi des pièces de théâtre pour enfants. Il traduisit également plusieurs récits d'auteurs allemands ou romanches.

Dans les nombreux journaux ou revues auxquels il prêtait sa collaboration, on appréciait ses réflexions pleines de bon sens et ses observations parfois malicieuses. M. Monod aimait les vieilles choses, les coutumes ancestrales et les souvenirs du passé qu'il évoquait toujours avec plaisir. Il était resté Ormonan, montagnard et terrien ; c'est pourquoi il s'arrêtait volontiers avec les paysans et les vignerons, les questionnant sur leurs travaux, leurs us et coutumes, comme aussi sur les espoirs et les soucis de leur profession.

Il émettait ses opinions sur toutes choses, nuançant ses remarques d'un brin d'originalité, ce qui rendait sa conversation intéressante. C'était un sincère, un homme de cœur qui n'était pas toujours compris ; il en souffrait parfois, mais ne se rebutait jamais, comprenant les hommes en philosophe qu'il était.

Cette figure caractéristique et sympathique à la fois manquera à la ville de Sierre dont il suivit avec intérêt le développement, y contribuant dans la mesure de ses moyens.

A sa famille et à l'imprimerie Schœchli durement frappées, nous présentons toute notre sympathie.

B.

MONTHEY

Pour la construction d'une chapelle aux Giettes

(Corr.) — Ensuite de circonstances indépendantes de la volonté du comité d'organisation chargé de mettre sur pied la kermesse en faveur de la construction d'une chapelle aux Giettes, celui-ci s'est trouvé dans l'obligation de renvoyer à cet automne la dite manifestation.

En conséquence, il prie toutes les personnes qui s'intéressent à cette belle œuvre de réserver leur aimable et précieux concours pour l'automne prochain. Il les en remercie d'avance bien sincèrement.

Rectification

— C'est la cinquième personne que vous écrasez depuis le début de l'année !

— Pardon, monsieur le commissaire, c'est la quatrième : il y en a une que j'ai écrasée deux fois !

Pharmacie Nouvelle
DROGUERIE
SION
René BOLLIER, pharm.
Tél. 2 18 64

VARIÉTÉS

Sa voix d'or lui sauva la vie

Miklos Vari Weinstock est un Orphée moderne. Mais tandis que l'Orphée de la mythologie grecque connaissait son talent, l'enfant des rues de Budapest fut sauvé par son chant alors qu'il ne savait même pas qu'il avait la voix juste.

Le 6 décembre, le jeune Miklos Vari Weinstock marchait avec neuf de ses compatriotes sur la route de Szekesfehervar. Il chantait aussi fort qu'il le pouvait, malgré l'escorte de soldats allemands qui les injuriaient, leur crachaient dessus et les frappaient.

Aujourd'hui, Weinstock commence une brillante carrière de ténor qui doit le conduire au Metropolitan Opera de New-York et à l'Opera Nacionale de Rio-de-Janeiro.

Il y a un peu plus de deux ans, le jeune Hongrois était l'un des dix otages choisis dans un camp de travail forcé pour payer de leur vie l'évasion d'un détenu. Pendant qu'ils marchaient vers la place d'exécution éloignée de 40 km., l'escorte allemande avait donné l'ordre de chanter. Epuisés, les otages s'arrêtaient l'un après l'autre. Seul, Miklos faisait retentir sa magnifique voix de ténor et encourageait ses camarades. C'est alors que passa une auto de l'état-major allemand : elle ralentit, puis s'arrêta. Un officier en sortit. Il fit arrêter le groupe et se mit à discuter — il faudrait dire marchander — avec le commandant de l'escorte. Enfin, on sortit Weinstock du groupe, l'officier l'emmena dans son auto tandis que les martyrs reprenaient leur chemin.

Au cours des semaines suivantes, l'officier allemand, le major Baurat Hesse, architecte dans le civil et compositeur amateur, fit chanter Miklos pour son plaisir personnel ; il lui enseigna les rudiments de son art et le faisait de temps en temps se produire au cours d'une réunion d'officiers. Un jour, l'ancien commandant du camp de Weinstock prit part à l'une de ces fêtes. Il exigea le retour immédiat du chanteur et fit ouvrir une enquête sur les circonstances de sa « fuite ».

Le major Hesse n'eut pas besoin de beaucoup d'imagination pour comprendre ce qui allait se passer. Le lendemain, à trois heures du matin, il réveilla son « chantre privé », le fit monter dans son auto et prit la direction de l'est. Quelque part en pleine campagne, il fit descendre le jeune Hongrois, lui indiqua une direction et lui remit une boussole, en lui enjoignant de rejoindre au plus vite les patrouilles russes qui s'infiltraient avec la rapidité de l'éclair dans toute la région : « Puisse le Fuhrer me pardonner ma faiblesse, dit-il, j'avais voulu que, comme les Romains, nous eussions des esclaves musiciens aussi bien que des forçats pour les grands travaux ! »

Le soir même, Weinstock fut capturé par une patrouille soviétique. Il put convaincre les officiers qu'il n'était pas un espion. On l'envoya à l'arrière où il chanta pour la troupe. En contact avec les chœurs russes, il put enrichir ses connaissances et c'est en élève doué et déjà formé qu'il entra, après la libération de Budapest, à l'école de Havas et Hotempis qui lui apprirent à fond son métier.

On l'envoya poursuivre ses études à Rome, chez Stracciari, et à Milan, chez Mario Terni.

Son répertoire comprend maintenant huit opéras qu'il chante en hongrois, en italien, en russe et en allemand.

Ses maîtres se félicitent de ce jeune homme joufflu, modeste et toujours souriant, dans lequel ils croient voir un nouveau Caruso.

MARTIGNY

Société de développement

La Société de développement de Martigny-Ville a tenu vendredi sa 49e assemblée générale au Foyer accueillant du café de Paris.

Les délibérations se déroulent, empreintes du meilleur esprit, sous la diligente et aimable présidence de M. Adrien Morand. Il faut dire que l'assistance est composée de personnes toutes animées d'excellents sentiments envers la société et de dévouement aux intérêts de notre chère localité. C'est un réconfort pour le comité et déjà une récompense.

L'assemblée honore la mémoire des regrettés disparus : MM. Jeanneret, ingénieur, et Edouard Coquoz, avocat, l'un et l'autre membres fidèles de notre groupement.

Puis la partie administrative est rapidement liquidée. Notons que le bénéfice d'exploitation de fr. 3509.70 a été viré au compte prospectus dont la facture s'est élevée à fr. 12,131.15 et se trouve ainsi complètement acquittée grâce aux subsides reçus se montant à fr. 7000.— et à un prélèvement sur la fortune de fr. 1621.45.

Les comptes ont été vérifiés par MM. P. Closuit et E. Sidler qui se sont plu à reconnaître que la comptabilité est très bien tenue. La fortune de la société atteint la somme de fr. 4344.70 au 15 avril 1947.

Dans son rapport présidentiel, M. A. Morand passe en revue l'activité de l'année écoulée. Il relève le succès obtenu par la carte panoramique qui est un modèle du genre imprimé par la maison Kemmerly & Frey. Elle fait grand honneur au Développement et lui a valu de vives félicitations. L'école primaire supérieure, dont notre société s'est fait le promoteur, est devenue une réalité. Le Carnaval de Martigny, placé sous son égide aussi, a été une parfaite réussite. Quelques renseignements sont aussi donnés sur l'éclairage du château, la piscine, la bibliothèque municipale, etc. M. le président termine son rapport en lançant un appel à la population pour la prier de conserver à notre localité le bon renom qu'elle s'est acquis dans le domaine de l'urbanisme, de la propreté et de la salubrité publique.

M. Cyrille Sauthier fait un exposé très complet sur l'établissement des horaires de la saison 1947 pour la région de Martigny. Il démontre d'une façon pertinente les nombreux avantages que les nouveaux horaires nous ont apportés.

Le gérant, de son côté, informe l'assemblée sur les multiples tâches du secrétariat qui fait également fonction de bureau de renseignements et de tourisme en relation avec les nombreux offices suisses et étrangers d'autant plus étroite que le tourisme reprend avec l'ouverture des frontières. Tous ces exposés ont été écoutés avec attention et approuvés.

Le programme d'activité comporte plusieurs points d'une grande importance pour l'avenir économique de Martigny :

1. **L'exposition cantonale.** La date de cette grandiose manifestation n'est pas encore fixée. Elle aura probablement lieu en 1950 ou 51. Comme une autre localité se met sur les rangs, il y aura compétition. CL...n., de Sierre, écrivait dernièrement à ce sujet : « Martigny, ville à la fois agricole, industrielle et commerçante, a les possibilités requises pour mener à bien une telle entreprise. » Comme nous l'approuvons ! Merci, M. Bérard. Espérons que nous serons bientôt fixés. C'est du beau travail en perspective.

2. **Création d'un service postal régulier** Martigny-Leytron et retour par Fully, Saillon. Les démarches sont en cours présentement. Du point de vue intérêts locaux, il est évident que nous souscrivons à cette idée et désirons voir aboutir ce projet le plus tôt possible.

3. **50e anniversaire de notre société.** Le 27 mars 1898 était fondée la société pour le développement de Martigny. Le comité estime que cet événement doit être fêté comme il convient en pareille circonstance. L'affaire sera étudiée avec soin.

4. **La pénurie** de lits d'hôtels et d'une grande salle donne lieu à une intéressante discussion à laquelle prennent part notamment : M. P. Corthey, conseiller, M. A. Wyder, l'actif président de la Société des arts et métiers, ainsi que M. Darbellay, directeur des casinos. Le coût élevé de la construction, le prix abusif des terrains, le manque des matériaux, il semble qu'actuellement tout se met à la traverse pour compliquer le problème déjà suffisamment épineux par lui-même.

Sous « divers », M. Darbellay préconise l'idée de créer une commission chargée de l'ordonnance des festivités. Il relève en particulier combien il serait urgent de donner à notre fête patronale tout l'éclat et le faste qui rehausserait cette manifestation à l'égal d'une fête digne de Notre-Dame, tandis que maintenant ce n'est que l'occasion de plus d'une kermesse quelconque. Nous pensons que M. Darbellay est, dans cette future, commission, précisément « The right man in the right place ».

M. Bitschin, notre sympathique chef de gare, rompt une lance en faveur du développement industriel de la localité. Cette idée présente un intérêt évident et doit être retenue.

En résumé, ce fut une séance fort instructive et pleine de promesses pour l'avenir.

Le gérant : **D. Puippe.**

Répétitions de l'Harmonie

Mercredi et **vendredi,** répétitions générales.

Ski-club et O. J.

Dimanche 25 mai, course au Petit Combin. Réunion chez Kluser vendredi soir à 20 h. 30.

Concert du Chœur d'Hommes

Jeudi 22 mai, à 20 h. 30, le Chœur d'Hommes donnera un concert public sur la place Centrale de Martigny-Ville, avec le programme ci-après. Il est à souhaiter qu'un nombreux public vienne l'entendre et l'applaudir :

1. **Gloire au vin,** H.-P. Moreillon ; 2. **Echelle d'amour,** Pantillon ; 3. **Hymne au printemps,** Bovet ; 4. **Intermède à 2 accordéons ;** 5. **Ode à l'art musical,** Lachner ; 6. **Le beau Danube bleu,** Strauss ; 7. **Ohé, garçons !** Juillerat.

Chœur d'Hommes

Mardi 20 crt., à 20 h. 30, dernière répétition avant le concert de jeudi.

M. Willy Prestre au Casino Etoile

La semaine prochaine, au Casino Etoile (mardi 27 mai, à 20 h. 30), le plus dynamique et le plus prestigieux de nos écrivains suisses donnera une conférence. Willy Prestre a signé beaucoup d'œuvres ardentes et sincères. L'auteur de « Tocsin dans la nuit » n'est pas un homme ordinaire. Il dépasse les communes mesures qui jaugent la généralité des humains. Etre d'exception, assoiffé de vérité, il a fui la vie facile qui s'offrait à lui pour rechercher au contact de la nature et des êtres rudes et simples, à satisfaire son aspiration vers plus d'espace, et plus de générosité. Sportif, homme d'action, preux moderne, il a parcouru le vaste monde. Tour à tour explorateur, chercheur d'or, cow-boy, chasseur et maquisard, Willy Prestre a lutté corps à corps avec l'adversité. Willy Prestre n'est pas un écrivain de salon, c'est un généreux, qui proclame un idéal puissant, et qui lui sacrifie sa débordante activité et sa fortune. Il est hors de doute que les Valaisans profiteront de la chance qui leur est offerte d'entendre Willy Prestre.

Club alpin

Les membres du groupe sont convoqués au stamm, Brasserie Kluser, le jeudi 22 mai, à 20 h. 30.

Organisation de la course au Breithorn par le Breuil, fixation de la date et inscription des participants.

« Seul dans la nuit... », au ciné Corso

Paris vivait dans l'angoisse... Presque chaque matin les journaux annonçaient un nouvel assassinat... L'opinion publique était bouleversée de tant de mystères...

Allez voir au Corso, le film policier français aux fortes sensations : **Seul dans la nuit...,** avec Bernard Blier, Jean Davy, Jacques Pills, Louis Salou.

D'un intérêt toujours croissant, particulièrement dramatique et angoissant...

Demain soir, mercredi, 1re séance.

« Jeunesse de l'U. R. S. S. », prolongé à l'Etoile

Le splendide reportage russe en couleurs naturelles, **Jeunesse de l'U. R. S. S.,** sera prolongé cette semaine à l'Etoile, vu son succès obtenu la semaine passée au Corso. Réalisé au stade de Moscou en juillet 1946, ce document, parlé français, est d'une beauté remarquable.

Au même programme, **Le Comte noir,** avec Georges Guétary et Jean Tissier.

Pour ce double programme sensationnel, il est recommandé au public de retenir ses places à l'avance. Tél. 6 16 10.

Deuxième et dernière séance d'« Angèle » à l'Etoile

Hier soir, lundi, Ciné-Club de Martigny présentait, pour la dernière fois dans notre ville, le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol : **Angèle,** avec l'inénarrable Fernandel, Orane Demazis, Jean Servais, Andrex, etc. Le public prit à nouveau un vif plaisir. Ce soir, mardi, dernière séance. Avis aux amateurs.

Au sujet de Martigny II

Nous publions ci-dessous, à l'intention de nos supporters, les modalités des matches d'appui, finales des championnats suisse et cantonal, telles qu'elles ont été prévues par l'A. C. V. F. au début de la saison :

Ascension en 2e ligue : Les deux champions de groupe (soit Bouveret I et Martigny II) seront réunis avec un champion de groupe vaudois (probablement Bex I) en une poule à trois et disputeront un match sur chaque terrain. Le gagnant de la poule sera promu en 2e ligue pour la saison 1947-48. Ceci selon les dispositions qui ont été publiées par le comité de la Z. U. S. et de l'A. S. F. A. (« Sport Suisse », No 2098, du 17 septembre 1946).

Pour le titre de champion valaisan de 3e ligue : Un match d'appui sur terrain neutre avec le champion de l'autre groupe (Bouveret I). Match avec prolongations éventuelles. Si le résultat demeure nul, le tirage au sort désignera le vainqueur.

Pour le titre de champion valaisan de série A : Un match sur terrain neutre avec le champion du groupe II (probablement Muraz I). Match avec prolongations éventuelles. Si le match reste nul, le tirage au sort désignera le champion valaisan de série A.

Ainsi, nos réserves ont encore de jolis matches en perspective et nul doute qu'ils feront honneur au Martigny-Sports. Jusqu'à maintenant ils ont joué 18 parties tant en championnat suisse que valaisan : gagnées 13, nulles 3 et perdues 2, avec un goal-average de 60 à 11.

Le secret pour vivre longtemps

Ambitionnez-vous d'atteindre un grand âge, sans connaître l'humiliation de ces infirmités qui amoindrissent et affligent certains vieillards ?

Deux savants spécialement attachés à percer les mystères de la longévité, les docteurs Oskar et Cécile Vogt, de Neustadt (Allemagne), viennent de faire à ce sujet une curieuse communication au journal scientifique anglais « Nature ».

Ils affirment que l'inaction place physiquement et mentalement l'organisme humain en état de moindre résistance à la sénilité. Des statistiques invoquées à l'appui de leur thèse établissent en effet que les paresseux ne vivent pas longtemps, et que seuls, les travailleurs acharnés, les chercheurs, les esprits et les volontés sans cesse en action conservent une jeunesse prolongée bien au delà des délais normaux.

Les savants d'outre-Rhin concluent que le jour où l'homme se résigne à mettre sa pensée, sa volonté en veilleuse, il commence à creuser sa propre tombe. La durée de l'existence est conditionnée, selon eux, par l'état de fonctionnement des cellules du cerveau qui ont besoin d'être sans cesse stimulées par l'activité.

La lutte contre les sauterelles

Les sauterelles, ce fléau biblique, semble être maintenant vaincu. A une conférence qui s'est tenue à Edimbourg, on a démontré que la lutte contre ces insectes est devenue chose si simple que les agriculteurs n'ont pas besoin de connaissances spéciales pour protéger leurs champs contre les ravages de ces destructeurs ailés. Il leur suffit d'avoir des bandes de papier imprégnées de « gammexane » et de les éparpiller sur leurs terres dès que les sauterelles sont signalées. Le simple contact avec le papier entraîne la mort immédiate des animaux. Les essais faits l'an dernier en Sardaigne ont été si satisfaisants que cette méthode va être appliquée en Palestine, en Perse, en Grèce et ailleurs en Orient. Cette année, les fabricants anglais exporteront 100 millions de kilos de « gammexane » suffisant à protéger 160,000 hectares.

Exigence !

— Je veux bien entrer au service de Madame, mais faut que Madame me permette de danser tous les dimanches dans le salon, avec mon fiancé, au son de la T. S. F. !

FOOTBALL

Communiqués officiels

ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

Sion, Avenue de Tourbillon - Chèques postaux II c 782
Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'A. V. F., pour adresse René Favre, Avenue de Tourbillon, Sion.
Télégrammes : Ass. Val. de Football, Sion.
Tél. : Président, Sion (027) 2 16 42 ; Secrétaire, Sion (027) 2 19 10

Communiqué officiel N° 38

1. **RESULTATS DES MATCHES DU JEUDI LE 15 MAI 1947 (Ascension).**

a) CHAMPIONNAT SUISSE.
4e ligue : Vernayaz II-Martigny III renvoyé.
Juniors A : St-Léonard I-Granges I 5-1.

b) CHAMPIONNAT CANTONAL.
Série B : Viège II-St-German I 0-4 ; Sierre IIb-Chippis II 3-1 ; Riddes I-Saxon II 4-2 ; Chamoson II-Saxon I 1-6.
Juniors A : Brigue I-Chalais I 3-0 (forfait) ; Chippis I-Sierre I 0-13 ; Saxon I-Ardon I renvoyé ; Fully I-St-Maurice I 0-4.

2. **RESULTATS DES MATCHES DU DIMANCHE LE 18 MAI 1947.**

a) CHAMPIONNAT SUISSE.
2e ligue : Chalais I-Sion I 3-2.
4e ligue : Saxon II-St-Maurice II 3-2.
Juniors A : Chippis I-St-Léonard I 0-2.
b) CHAMPIONNAT CANTONAL.
Série A : Muraz I-Vouvry I 0-0.
Série B : Chalais II-Viège II —; Sierre IIb-St-German I 2-0 ; Grône II-Sierre IIa 2-1 ; Riddes I-Saxon I 1-1 ; Martigny III-Dorénaz I —.
Juniors A : Chalais I-Sierre I 0-2 ; Brigue I-Granges I 3-1 ; Sion I-Saxon I 8-0.
Juniors B : Sierre I-Riddes I 3-0 (forfait).

3. **AMENDES.** — Le F. C. Chalais est amendé de Fr. 20.— pour forfait match du 15 mai 1947, série juniors A, Brigue jun. A I-Chalais jun. A I. Le F. C. Riddes est amendé de Fr. 20.— pour forfait match du 18 mai 1947, série juniors B, Sierre jun. B I-Riddes jun. B I.

4. **CHANGEMENT DE RESULTAT.** — Le résultat du match de 4e ligue du 20. 4. 47 Sierre IIb-Chalais II (4-0) est modifié en 3-0 en faveur du F. C. Chalais II. Décision du Comité de football de l'A. S. F. A. du 14 mai 1947.

5. **CALENDRIER.**
Dimanche le 25 mai 1947.

a) **Matches renvoyés :** Championnat suisse juniors A : Sion jun. A I-Muraz jun. A I. Championnat cant. série juniors A : Martigny I-Saxon I.
b) **Matches fixés à nouveau :**
Champ. suisse 4e ligue : Chamoson I-Sierre IIa (1er match poule à trois pour titre et promotion).
Champ. cant. série A : Monthey II-Bouveret I, terrain F. C. Muraz (match d'appui pour le titre de champion du groupe II de série A).
Champ. cont. série jun. A : Martigny jun. A I-Sion jun. A I ; Saxon jun. A I-Ardon jun. A I.
Champ. cant. série vétérans : Sierre-Chalais ; Monthey-Martigny.

Dimanche le 1er juin 1947.

a) **Matches renvoyés :** Champ. cant. série juniors A : Martigny jun. A I-Sion jun. A I ; Saxon jun. A I-Ardon jun. A I.
b) **Matches fixés à nouveau :**

CHAMPIONNAT SUISSE.
3e ligue : Martigny II-Bouveret I, terrain F. C. St-Maurice (pour le titre de champion valaisan de 3e ligue ; Sion II-St-Gingolph I, terrain F. C. Sion (1er match pour la relégation en 4e ligue).
4e ligue : VernayazI-Chamoson I (si le F. C. Chamoson gagne le match du 25. 5. 47, Chamoson I-Sierre IIa) ou Sierre IIa-Vernayaz I (si le F. C. Sierre IIa gagne le match du 25. 5. 47, Chamoson I-Sierre IIa).
Juniors A : Sion jun. A I-Muraz jun. A I (1er match poule finale pour le titre de champion valaisan ligue juniors A).

CHAMPIONNAT CANTONAL.
Série supérieure : Martigny I-St-Maurice I.
Juniors A : Martigny I-Saxon I.

6. **CLASSEMENT.**
Championnat suisse juniors A, Groupe II :
Résultat de la poule à trois :

1. St-Léonard jun. A I	2	2	—	—	7	1	4
2. Granges jun. A I	2	—	—	1	1	5	0
3. Chippis jun. A I	1	—	—	1	0	2	0

Le F. C. St-Léonard jun. A I est champion du Groupe III.

Championnat cantonal, série A, Groupe I :

1. Martigny-Sports II	6	5	—	1	25	4	10
2. Granges I	6	4	1	1	22	8	9
3. Viège I	6	4	1	1	19	9	9
4. Salquenen I	6	4	—	2	13	13	8
5. Ardon I	6	2	—	4	13	14	4
6. Fully I	6	1	—	5	8	34	2
7. Sion II	6	—	—	6	7	25	0

Série A, Groupe II :

1. Bouveret I	6	4	1	1	14	3	9
2. Monthey II	6	4	1	1	17	8	9
3. Muraz I	6	3	2	1	18	10	8
4. Vouvry I	6	3	1	2	9	9	7
5. Collombey I	6	3	1	2	16	16	7
6. Massongex I	6	1	—	5	5	19	2
7. St-Gingolph I	6	—	—	6	4	19	0

Série B, Groupe II :

1. Sierre IIa	8	6	1	1	27	10	13
2. Châteauneuf I	8	3	2	3	17	17	8
3. Ardon II	8	3	1	4	15	15	7
4. Grône II	8	3	—	5	15	18	6
5. St-Léonard II	8	2	2	4	12	26	6

Série juniors A, Groupe III :

1. Monthey jun. A I	6	6	—	—	35	7	12
2. Muraz jun. A I	6	3	1	2	19	27	7
3. St-Maurice jun. A I	6	2	1	3	11	13	5
4. Fully jun. A I	6	—	—	6	5	23	0

5. St-Gingolph jun. A I, retiré.

7. **JOUEUR SUSPENDU POUR LE DIMANCHE LE 25 MAI 1947.**
Championnat cantonal : Thalmann Joseph du F. C. Chippis jun. A I.

Le Comité central de l'AVCF :
Le Président : **René Favre.**
Le Secrétaire : **Joseph Delaloye.**

Attention aux lampes baladeuses

De nouveaux accidents, dont deux mortels survenus récemment, obligent à attirer une fois de plus l'attention sur les dangers des lampes portatives, appelées « baladeuses », présentant des défectuosités ou fabriquées par des bricoleurs qui ne se rendent pas compte de la responsabilité qu'ils endossent.

Tout d'abord, ces lampes, étant mobiles par destination, sont sujettes à se détériorer.

Ensuite, elles sont souvent malmenées, et le traitement brutal auquel on les soumet augmente encore les risques d'avarie.

Enfin — et ceci est d'une importance capitale — on les emploie généralement dans des locaux humides, surtout dans des caves, c'est-à-dire dans des endroits où le corps humain est particulièrement sensible aux effets du courant électrique. Même sous une tension de 110 à 130 volts, une lampe défectueuse devrait inspirer une crainte salutaire.

On ne saurait donc trop insister sur la nécessité de maintenir en parfait état de fonctionnement une lampe de ce genre et son cordon. Au moindre signe de dérangement, une revision par un homme du métier s'impose. Le possesseur d'une lampe baladeuse qui néglige cette précaution élémentaire est sans excuse, puisqu'une petite réparation, exécutée à temps, supprime tout risque.

Mais il ne faut surtout pas s'aviser de fabriquer ces lampes soi-même, car leur construction exige des précautions qui échappent au profane. Celles qui sortent des ateliers des constructeurs, et dans lesquelles aucune partie sous tension n'est accessible, sont les seules qui présentent toute la garantie voulue. Elles comportent en général une monture en bakélite et le panier protecteur en fil de fer galvanisé est soigneusement isolé. C'est ce type de lampe seulement qui met les usagers à l'abri de tout accident.

Ceux qui ne répondent pas

Trop nombreux encore sont les impolis, les négligents, les paresseux qui, sans aucune raison valable, se dispensent facilement de répondre, même brièvement, mais gentiment, à un aimable message.

Que de prétextes fallacieux et agréables on se donne pour laisser de côté ce qu'on prétend n'avoir ni le temps, ni le goût de faire.

On trouve toujours l'instant nécessaire pour faire ce qu'on doit, ce qu'il faut.

Paresse, égoïsme, négligence, inconscience. Mélangez simplement le tout et vous serez loyaux.

La lettre méchante, vulgaire ou pis encore anonyme, ne mérite, bien entendu, qu'un pesant silence. Rien de plus bas, de plus veule, qu'un message non signé. Ces gens-là sont à rechercher pour les empêcher de nuire. Comment d'ailleurs y répondre ?

C'est du message encourageant, de la lettre qui demande un peu d'affection, de chaleur, de tendresse, qui s'épanche pour alléger un cœur trop lourd, de la demande simple et franche d'un conseil que je parle ici. Excédés, on hausse les épaules, on met de côté la pauvre lettre ; on l'oublie. « Bah ! tant pis. Je n'aime pas écrire. » Excuse lamentable, sotte, toute pareille à « celle d'en face » ! « Elle aime tant écrire ! » En savez-vous la raison, vraie, solide, profonde ?

La politesse la plus élémentaire ordonne de répondre à tout message courtois en termes bienveillants. Ne pas le faire peut causer plus de peine et de mal qu'on ne l'imagine. Mon père nous disait de sa voix ferme, énergique et bonne : « As-tu répondu ? » Je ne l'ai jamais oublié.

(« L'Alimentation. ») Rosemousse.

CINÉMAS DE MARTIGNY

• CORSO •

Mercredi, jeudi, samedi
Dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 40

Le film policier
à sensations...
SEUL DANS LA NUIT
avec Louis Salou - Jacques Pills - Bernard Blier

★ ETOILE ★

Ce soir mardi, dernière d'**Angèle**
Dès jeudi :
Georges Guétary
dans
Le Comte Noir
et
PROLONGATION
du grand succès du Corso
Jeunesse de l'U. R. S. S.

Lana Turner, la gracieuse star M. G. M., se présentera au cours de cette saison dans les films suivants : « Le mariage : une affaire privée », « Le facteur sonne toujours deux fois », « Weekend au Waldorf »

Arithmétique

— Epouser un homme de 40 ans, le double de ton âge ! Malheureuse, songe que lorsque tu auras 40 ans, ton mari en aura 80 !

Et pour cause !

— Aujourd'hui, mon oncle, je n'ai pas pleuré chez le dentiste.

— Bravo ! voilà vingt sous pour ton courage. Il ne t'a pas fait trop mal ?

— Non, mon oncle, il n'était pas là !

ANGÈLE
avec **Fernandel**
Ce soir mardi, 2e et dernière séance | Etoile

En songeant à demain

Un problème national à étudier

On nous écrit :

Ce problème regarde directement tous nos ménages, et c'est pourquoi il est bien permis de parler de « problème national » en l'espèce. La question est de savoir comment, sur le plan culinaire, et dans celui de la vie courante en général, se déroulera notre vie au cours des hivers prochains. Car la question se pose, tant il est clair que notre électricité, périodiquement, à l'époque où elle est la plus utile, risque fort d'être atteinte de restrictions nouvelles de courant. Nous l'avons connu l'hiver dernier, nous l'avons connu précédemment, et nous le connaîtrons encore, tant que la continuité de l'approvisionnement en courant électrique ne sera pas assurée de façon définitive.

Or, cette « continuité », il faut bien le dire, nous n'en prenons guère le chemin. Au contraire. Chose curieuse et intéressante, il y a un remède à ce mal, un remède que nous possédons depuis fort longtemps, et il peut être intéressant d'en parler puisque nous le possédons !

Puisque malgré les meilleurs slogans, l'électrification à tout prix ne peut être réalisée pour l'heure, sans causer de graves perturbations dans notre vie privée, dans notre vie économique, il importe donc de savoir s'organiser. La chose se fait d'ailleurs déjà, et notamment en Suisse alémanique, comme nous allons le voir.

Dans le domaine de la cuisine, grosse mangeuse de courant, le remède dont nous disposons est simplement le gaz, que nous possédons désormais de nouveau en quantités illimitées. On se demande ainsi pourquoi, au lieu de « partager la poire en deux », pour reprendre l'expression, on poursuit ici et là une politique pour le moins curieuse et illogique, en électrifiant toujours et encore, alors qu'on sait pertinemment qu'en certaines périodes cette politique nous conduit à des restrictions qui deviendront plus sérieuses et infiniment désagréables. L'hiver dernier, il s'en est fallu... d'un cheveu que ces restrictions ne prennent pas une allure d'une gravité exceptionnelle pour nos chemins de fer eux-mêmes !

L'expérience n'a-t-elle donc pas suffi ? Le raccordement de nouveaux consommateurs à l'électricité de cuisine ne peut et ne pourra toujours davantage, désormais, tant que nos ressources ne seront pas sérieusement augmentées, qu'aggraver la situation. Il importe d'en parler, non pas au moment même, mais avant, tant qu'il est vrai qu'il est préférable de chercher à prévenir, plutôt que de guérir. Et en fait de guérison, nous ne connaissons que les restrictions et les ordonnances qui les imposent !

Il est intéressant de noter l'actuel exemple de Zurich, où les cafetiers et restaurateurs, connaissant la situation, connaissant aussi leurs besoins techniques, ont fait installer depuis le début de 1946 et jusqu'à présent plus de 80 cuisines de restaurants et d'hôtels au gaz. Cet exemple est opportun, il est logique, il se réclame d'une saine politique de prévoyance. Ce qui se réalise dans le cadre en quelque sorte industriel, doit aussi être compris sur le plan du ménage lui-même, d'autant plus que cette action rend un évident service à l'électricité, puisqu'on la libère de ce fait de charges, qu'en certaines périodes, elle ne peut plus assurer. **N.**

IMPRIMERIE PILLET Martigny

Feuilleton du **Rhône** du mardi 20 mai 1947 **61**

IDYLLE NUPTIALE

par Mme E. Caro

» Il est bien tel que nous l'avons connu et ne nous » a rien caché de ses défauts ; la faute est à nous » de n'avoir pas su prévoir. Et de quoi nous eût-il » servi de prévoir puisque je l'aimais et que je le » chéris encore de tout mon cœur ?

» Et pourtant, aux prises avec les épreuves sévères » de la vie, le rire irréfléchi et sans raison devient » cruel ; les saillies drôles, le badinage gouailleur » irritent comme un défi au bon sens ; on serait » tenté de conclure à un manque de cœur, quand » arrivent la bourrasque noire, les pensées sinistres » devant une toile barbouillée dans une rage d'im» puissance ou crevée d'un coup de poing : je n'ose » te dire de quelles terreurs je suis assaillie. Que de » nuits déjà j'ai passées dans l'insomnie, dans l'épou» vante, dans de courts sommeils hantés de cauche» mars, de visions lugubres, frissonnant au moindre » bruit et priant Dieu que le pauvre petit être qui » bientôt doit venir ne porte pas la marque de nos » terribles angoisses !...

» Et ce n'est pas tout ; il faut bien se l'avouer, la » mauvaise chance s'est abattue sur nous ; la pein» ture languit dans un incompréhensible marasme, » les tableaux ne se vendent pas et les commandes » sont presque nulles. Georges n'est pas le seul qui » souffre, la crise est générale. Il travaille à une » grande toile pour le prochain Salon et se flatte » d'obtenir quelque récompense qui le mette hors de » pair. D'ici là, il faut vivre pendant près d'une » année, vivre d'expédients, de privations, d'humi» liantes avanies ; nous avons des dettes, pas bien » grosses, mais certains créanciers nous pressent » impitoyablement.

» Georges a cédé à vil prix ses tableaux, ses des» sins, jusqu'à des ébauches ; une partie de notre » mobilier a pris le chemin de la salle des ventes. » Nous n'avons plus rien que la toile inachevée, sur » quoi nous édifions toutes nos chances d'avenir.

» Ah ! chérie, tu as reçu la meilleure part et je » remercie Dieu qui t'a confiée aux mains d'un mari » tel que Gilbert, non pas un charmant et décevant » artiste, mais un homme ! Ah ! vois-tu, Jacqueline, » quand l'argent manque à la maison, qu'on ne sait » où prendre son dîner et que le créancier frappe à » la porte, les lazzi les plus spirituels déconcertent » le courage au lieu de l'exalter, les meilleures char» ges et les caricatures n'arrachent même pas un » sourire : elles font pleurer, au contraire.

» Dans notre détresse, j'ose à peine te le dire, j'ai » pensé à Gilbert. »

La lettre échappa aux doigts glacés de Jacqueline. Depuis un moment, elle pressentait ce qui allait venir, son sang et sa chair en frissonnaient d'angoisse. Recourir à Gilbert au moment où elle rêvait de se réhabiliter à ses yeux par le désintéressement le plus manifeste, au moment où elle rêvait cette revanche à sa fierté méconnue !

« Impossible ! impossible ! Henriette ne sait pas ce qu'elle me demande, elle me croit heureuse, adorée, toute puissante, et je suis la plus misérable des femmes, oubliée, repoussée, dédaignée. » Des soubresauts de révolte secouaient tous ses nerfs. Elle avait hérité l'âme violente de son père, et sa douceur coutumière était la conquête toujours poursuivie d'une volonté toujours patiente ; cette fois l'épreuve dépassait ses forces. Elle gémissait presque à haute voix : « Impossible !... je ne veux pas !... je ne le puis !... »

S'humilier devant l'homme qui la répudiait, implorer, le front dans la poussière, sa libéralité, tendre la main quand déjà on la soupçonnait de calcul avilissant ! Demander l'aumône à celui qui, l'ayant payée le prix demandé, ne se souciait plus d'elle et la laissait au vendeur comme une marchandise frelatée !

« Non, jamais ! » Elle répétait ce mot sans se lasser : « Jamais ! jamais ! » Mais alors ?... Le cri désespéré de sa sœur resterait inexaucé ; il lui semblait l'entendre de loin gémir dans un sanglot : « Qu'as-tu fait de moi ? qu'as-tu fait d'Henriette ? tu pouvais nous sauver, un mot suffisait ; ton orgueil, ton égoïste orgueil nous a précipités dans l'abîme. » Elle releva la lettre et reprit la suppliante lamentation.

« Gilbert est bon, il est riche, il t'adore. »

— Hélas ! hélas ! soupira Jacqueline.

« Ses yeux, son sourire, tout son être se transfi» gure quand on prononce ton nom. S'il voulait nous » faire une avance de fonds, quelques milliers de » francs nous suffiraient jusqu'au printemps pro» chain. Georges pourrait achever son tableau et le » vendre. Pour vous, quelques milliers de francs, » c'est peu de chose ; pour nous, c'est la vie ! Oui, » Jacqueline, la vie ; il y a des jours où nous avons » manqué du nécessaire... Hier, Georges m'a dit : » « Si j'étais mort, ton père te pardonnerait, et te » recueillerait avec ton enfant. » J'ai frémi d'horreur » et n'ai pu dormir de la nuit. Mais à quoi bon » t'attrister du détail de notre lamentable misère ? » Je connais ton cœur et te bénis à l'avance.

» Ta malheureuse Henriette. »

» Surtout, ne perds pas de temps. »

Ces derniers mots ajoutés en surcharge avaient été une poignante éloquence.

Jacqueline plia la lettre lentement, s'approcha de la fenêtre ouverte et se tint debout devant la vaste étendue qui, de la Tour d'If, par delà les masses touffues du parc et la lande ascendante jusqu'aux falaises, allait se perdre à l'horizon dans les flots tourmentés de la mer. Le ciel embrasé resplendissait des magnificences du couchant ; le vent assoupi n'agitait pas les feuilles, et, dans le calme de ce jour près de s'éteindre, des martinets dessinaient leurs grands cercles aériens, avec des cris joyeux ; la paix planait sereine et lumineuse, et la paix aussi entra dans le cœur de Jacqueline, une paix sévère et forte, la paix du sacrifice consenti et voulu, la paix qui suit les grands renoncements, et qui doit régner dans les tombeaux après que l'âme affranchie s'est dégagée de l'inutile tourment du désir et de l'espoir. Elle resta ainsi longtemps, immobile, presque sans pensée, concentrée toute dans l'effort de vouloir.

Puis, non sans un grand soupir, elle se mit à l'œuvre, réunit quelques objets familiers, quelques vêtements de première nécessité, les rangea dans une légère valise ; ces préparatifs lui rappelèrent la fuite d'Henriette : « C'est moi qui l'ai décidée, conseillée, encouragée ; je suis responsable. Il faut maintenant que j'expie. »

(A suivre.)

Ciel ! Qu'avez-vous Arthur, vous sentez-vous mal ?

SHELL

mais avec Shell vous aurez toute tranquillité.

PNEUS

toutes dimensions.
Prix très abordables

ANDRÉ MÉTRAL
MARTIGNY

A VENDRE à Martigny, en bloc ou par parcelles, un

terrain à bâtir

de 7596 m2, figurant au cadastre sous No 705 - Plan 12. Sur la route cantonale, à proximité immédiate de la ville.

Fromage

J'expédie contre remboursement, très bon fromage ¼ gras, tendre et bien salé,, à fr. **2.80** le kg. contre 50 % de coupons, ainsi qu'excellent fromage mi-gras à fr. **3.55** le kg. contre ⅔ de coupons.

LAITERIE
E. STOTZER
COLOMBIER (Ntel)

Saucisses du Valais

le kg. fr. **4.50**, 500 points par kg. A partir de 10 kg. fr. **4.**— le kg. **Boucherie COPT, ORSIERES (Valais). Tél. 6 82 15.**

JAMAIS

vous n'aurez de regret en

achetant à l'Enfant Prodigue

car depuis un demi-siècle

1) nos prix sont très avantageux
2) notre coupe est renommée
et nous n'avons
3) que des tissus de qualité

Notre **COSTUME**
100 % laine, dessins et qualité splendides « fil à fil » peigné, prince de Galles, cheviotte-sport, etc
depuis **128.-**

Notre **MANTEAU**
mi-saison, raglan ou cintré, 100 % laine, gabardine, popeline pur coton, gurit, etc., depuis
33.-

... et pour Madame

Notre costume « TAILLEUR » coupé par l'artiste masculin, 100 % laine, « fil à fil », gabardine, prince de Galles, cheviotte, peigné, sport, etc., depuis . . **128.-**

L'Enfant Prodigue MARX

RUE PICHARD - RUE HALDIMAND - LAUSANNE

CERCUEILS Couronnes livrables de suite

René Iten MARTIGNY Tél. 6 11 48

Agent des Pompes funèbres générales S. A.

COUTURIERE cherche pour entrée tout de suite une

apprentie et une réassujettie

S'adr. à Mlle Gillia, Place Centrale, Martigny.

ON CHERCHE **bonne**

Sommelière

Bon gage. **Café Chaubert, Chexbres.** — Tél. 5 82 03 (021).

Sommelière

ayant connaissances de la restauration, **est demandée** tout de suite. Offres Hôtel Victoria, Aigle.

ON DEMANDE à la campagne

jeune fille

sérieuse, pour aider au ménage et s'occuper des enfants. Vie de famille.

S'adresser au journal sous R 1730.

JE CHERCHE

Jeune homme

pour soigner et conduire 2 chevaux et aider aux travaux de campagne. — Blanchi et raccommodé. Gages : 150 francs par mois. S'adresser à Louis Beney, Valeyres s. Ursins (Vaud).

ON DEMANDE un

Jeune homme

ou un

domestique

pour la campagne. Vie de famille. Gage selon entente. S'adr. à **Paul Friat, Poste, Damphreux** (Berne). Tél. 6 15 91.

Jeune fille

demandée dans ménage soigné à Martigny. Faire offres par écrit sous chiffre 240 à Publicitas, Martigny.

ON CHERCHE deux bonnes

attacheuses

pour la saison. Offres à A. Schmutz, viticulteur, Praz-Vully, lac de Morat.

ON CHERCHE deux

jeunes filles

pour la cueillette des fraises. S'adresser à Marius MOUTHE, Verdan, Fully.

ON CHERCHE une

jeune FILLE

pour servir au café et aider au ménage et une

personne

d'un certain âge pour la cuisine, gage selon entente. — S'adresser à Mme Rouiller, maison Bruchez, Martigny-Bourg.

Echelle

On en achèterait une d'occasion, légère et en bon état, de 8 mètres environ. — Faire offre en indiquant le prix à Ch. Jotterand, Martigny-Gare.

A VENDRE une

poussette

d'occasion, crème, en bon état. S'adresser à Antoine Rebord, Martigny-Bourg.

Fourons

de 10 à 17 m. de long, éboutés à 5 et 6 cm., de 1er choix, diam. de 10 à 15 cm., **à vendre** fr. 0.80 le mètre courant. Offres par écrit au bureau du journal sous R 1734.

ON CHERCHE pour six mois un

Appartement

de 2 chambres et cuisine, dans la région de Martigny-Charrat-Saxon. S'adr. à A. Faiss, Fully, téléphoe 6 23 16.

Occasion

A vendre **BALCON en fer forgé.** Dimensions : 2 m. 60 × 85 cm. S'adr. au journal sous R 1778.

Occasions

Beaux complets dep. 40 fr., pr le dimanche. Vestons 10 fr. Pantalons 10 fr. Gilets 4 fr. Manteaux pour dames et messieurs 15 fr. Belles robes 5 et 10 fr. Chaussures ski 15 fr. Commodes noyer 60 fr. Lavabos 4 tiroirs 60 fr. Lits 2 places, bon crin, 180 fr. et 200 fr. Lits enfants, complets, 60 fr. Divan et matelas 70 fr. Machines à coudre 50 fr. Armoires à glace noyer, 1 porte 100 fr., 2 et 3 portes 230 fr. Armoires sans glace, 1 et 2 portes, 35 et 60 fr. — 50 disques à 1 fr. pièce. Lits en fer complets, 90 fr.

A. Delaloye - Meubles
La Batteuse - Café du Progrès
Martigny-Bourg

A VENDRE un

mulet

de toute confiance, sortant du service militaire samedi 24 mai. Demander l'adresser au bureau du journal sous R 1776.

SION, Place du Midi Chèques postaux II c 1800

A VENDRE

taureau

âgé de 16 mois, sage, bon reproducteur, primé avec ascendance, libre jusqu'au 1er juin. S'adresser à Cécile Pierroz, Cergneux, Martigny-Combe.

SALAMI le kg fr. 6.—
Viande séchée » 6.—
Saucisson cuit » 5.—
Côtes fumées » 4.—

Boucherie Centrale
Beeri - **Vevey**
Ruelle du Centre
Tél. 5 19 82

Pourquoi

ranger au galetas un objet faisant double emploi et devenu, de ce fait, encombrant ? Vendez-le plutôt ne insérant une petite annonce dans le journal *LE RHONE*

Cherche

immédiatement

chef de service - 1er chef de rang
demi-chef de rang
commis de rang

S'adresser à la direction du Grand Hôtel et Righi Vaudois, Glion s/Montreux.

J'OFFRE

bonne viande de bœuf

salée et fumée, au prix de fr. 4.50 le kilo. S'adresser à la Boucherie NEUENSCHWANDER, Avenue du Mail 17, Genève. Téléphone 4 19 94.

Billets de la Loterie Romande

IMPRIMERIE PILLET • MARTIGNY

Exposition - Vente

de beaux

TAPIS D'ORIENT

Foyer du Café de Paris

du 20 au 24 mai

Voici quelques prix !

Hamadan	80 × 60	cm.	Fr.	63.—	Mahal	309 × 217	cm.	Fr.	715.—
Chiraz	127 × 85	»	»	95.—	Mahal	320 × 222	»	»	760.—
Tapis ind.	185 × 92	»	»	110.—	Mahal	321 × 220	»	»	780.—
Hamadan	130 × 75	»	»	115.—	Bachtiar	302 × 208	»	»	980.—
Hamadan	129 × 73	»	»	125.—	Kachgai	314 × 219	»	»	1020.—
Chiraz	157 × 109	»	»	165.—	Heriz	342 × 272	»	»	1150.—
Karadja	149 × 92	»	»	175.—	Heriz	333 × 225	»	»	1180.—
Karadja	127 × 98	»	»	170.—	Afghan	339 × 242	»	»	1280.—
Beloudj.	161 × 82	»	»	180.—	Afghan	345 × 274	»	»	1480.—
Beloudj.	155 × 85	»	»	185.—	Tabriz	367 × 265	»	»	1750.—
Horistan	182 × 98	»	»	275.—	Boukhara	305 × 194	»	»	2200.—
Tapis ind.	271 × 191	»	»	365.—	Bechir	355 × 255	»	»	2300.—
Tapis ind.	280 × 186	»	»	365.—	Kirman	318 × 243	»	»	3870.—
Kurdistan	284 × 193	»	»	495.—					
Kurdistan	292 × 203	»	»	495.—					
Chiraz	260 × 180	»	»	610.—					
Chiraz	319 × 217	»	»	680.—					
Lashkar	273 × 194	»	»	680.—					

Encadrements de lit :

Kurdistan	Fr.	480.—
Ouchah	»	735.—
Berbère	»	780.—

IMPOT COMPRIS

Grand choix de tapis fins : Kirman, Kechan, Boukhara, etc.

Importation directe :
J. C. Rey - La Tour-de-Peilz

Dépôt de Martigny :
G. Girard, avenue de la Gare